

CHAPEAUX

En Duvet,
Fentre,
Manilla,
Leghorn,
Palmier, et
Paile de toutes sortes,
Spécialité en Chapeaux blancs et de
Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

Le Temps vaut de l'Argent

Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre
temps précieux à chercher un
NOUVEAU CHOIX
de marchandises de modes, mais rendez
vous immédiatement chez

WOODCOCK
Magasin d'un seul prix. Vous sauvez
votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui.
Encore une nouvelle caisse de magnifiques
chapeaux de matelots à 25 cents chaque.
Notre devise — petit profit, grand débit.

39, rue Sparks

MODES!

Mon assortiment de modes de
printemps est maintenant au grand
complet. Mes succès constants dans
les modes sont tous les jours ap-
préciés par mes pratiques qui en sont
enchantées. Mon intention est de
convoier l'argent de ceux qui me
favorisent de leur patronage.

Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

G PHILIBERT
ORTATEUR

Tapisseries Américaines An-
glaises et Ecossaises.
COIN DES RUES DALHOUSIE ET
ST. PATRICE, OTTAWA.

Ceinture,
Tapisseries,
Peintures préparées,
Huile,
Mastic,
Pinceaux,
Vitrés.
Articles de peinture en géral.

AV S DU BUREAU DE POSTE

A partir de cette date, jusqu'à nou-
vel ordre, la fermeture des lettres anglaises
aura lieu comme suit :
Le lundi à 6 30 h. p. m. par expédition des
vapeurs de la ligne North German Lloyd,
de New-York.
Les mercredi à 6 30 h. s. p. m. par expé-
dition des vapeurs Allan ou du Dominion,
de Rangoon. Un sac supplémentaire sera
fermé à 1.40 p. m.

Bureau de Poste
Ottawa, 9 mai 1887

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins
et urinaires.
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et
les remèdes brevetés dont j'entendais par-
ler, je pris deux bouteilles d'Amers de
"Houblon."
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde
"Tout le temps!"
Respectueusement, H. F. BOOTH, Sauls-
bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies,
telles que maladie nerveuse, mal d'esto-
mac, maux de tête, etc. Je n'ai pas eu un
jour de malade par année depuis que je
prends les Amers de Houblon. Toutes mes
voies en prennent. MRS FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
J'ai été très malade pendant deux ans.
Tout le monde m'avait condamnée. J'es-
sayai les plus habiles médecins, mais ils
ne purent atteindre mon mal. Les pou-
mons et le cœur s'empêchaient de faire
leur travail et me faisaient beaucoup souffrir,
et ma gorge était très malade. Je dis à mes
enfants que je ne mourrais jamais en paix
que je n'eusse essayé les Amers de Hou-
blon. Quand j'en eus pris deux bou-
teilles j'eus un grand soulagement. J'en
pris d'autres bouteilles et je fis bien. Il
y avait ici plusieurs enfants qui venaient
et m'avaient guérie, et ils en prirent et
furent guéris, et ils sont aussi recom-
mandants que moi de ce qu'il y ait un
remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous,
JULIA G. CUSHING

83,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûtait
\$3,000 me fit perdre de vue une bou-
teille d'Amers de Houblon; ils ont aussi
guéri ma femme d'une faiblesse ner-
veuse qui datait de 15 ans, ainsi que
d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé.
C'est avec reconnaissance que nous
disons que notre bébé a été guéri perma-
nemment d'une constipation dange-
reuse et d'une irrégularité des intestins
par l'usage des Amers de Houblon par sa
mère qui le nourrissait, laquelle qui en
même temps fut parfaitement rétablie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.
Je vends des Amers de Houblon depuis
dix ans, et il n'y a pas de médecin qui
les égale pour les attaques bilieuses, les
maladies des reins, et toutes les ma-
ladies incuites à ce chimiste américain.
H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.
Monsieur, j'ai pris des Amers de Hou-
blon pour une inflammation des "Re-
gions et de la Vessie." Ils m'ont fait ce
que quatre médecins n'ont pu me faire, ils
m'ont guéri. L'effet des Amers m'a sem-
blé tenir de la magie.
W. L. C. REED.

Messieurs—Vos Amers de Houblon
m'ont été d'une grande valeur. J'ai
souffert de fièvres typhoïdes pendant plus
de deux mois et ne pus obtenir de soula-
gement que lorsque j'eus pris les Amers
de Houblon. Je les recommande à ceux
qui souffrent de débilité et qui ont une
faible santé.
J. C. STROETZ L.
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait
jamais vu un cas de fièvre, de bile, de
maux de reins, ou névralgie, ou de
maladie de l'estomac, du foie ou des
reins, que les Amers de Houblon ne
peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Hou-
blon sont le seul remède qui l'exempte des
attaques de paralysie et du mal de tête."
Ed Oswego S. N.

"Mon bébé malade a été changé en un
gros garçon et a été sorti du lit en peu de
temps par l'emploi des Amers de Hou-
blon."
UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à Long Marché

DE
LAMPES

—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la
moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

La Com-
pagnie Cana-
dienne des
Aiguilles, 46

et 48 rue Front, Toronto, prépare le pa-
quet d'aiguilles le plus complet et le mieux ven-
dable qui se puisse désirer par des agents
en Amérique. Envoyez 25 cents pour un
échantillon des nouveaux No. 4, fins et
pluchés. Des informations accompagnent
l'envoi lorsque des lettres sont envoyées
avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans
emploi. Ecrivez de suite à M. Cowdy, 41
rue Wellington E., Toronto. Envoyez
timbres pour ré-
Ottawa, 17 mai 1887—6m

TELEGRAPHIE

Meurtre
New-York, 26—Grant Best, ce
gamin nègre qui a tué trois de ses
camarades et en a grièvement blessé
deux autres d'un seul coup de fusil,
à Wilmington, Delaware, vient
d'être déclaré coupable de meurtre
au premier degré. On avait cru
d'abord à un accident, mais il a été
démonstré, au cours du procès, que
ce précoce criminel avait tiré sur
ses camarades dans l'intention bien
arrêtée de les tuer.

La variole à New-York
Montréal, 26—La rumeur veut
que la variole a fait quelques victi-
mes récemment à New-York.

A ce sujet, les autorités du dépar-
tement de santé de Montréal ont
pris toutes les informations voulues.
Depuis deux mois on a refusé d'en-
voyer les statistiques mortuaires de
New-York, probablement pour ca-
cher le fait. De plus, le Dr. La-
berge a écrit plusieurs lettres aux
officiers de santé de New-York et
aucune réponse n'est venue. Pour
plus ample satisfaction, le Dr.
Laberge conjointement avec L. Dr.
Mout, président du conseil d'hy-
giène a envoyé un télégramme au
maire de New-York pour s'infor-
mer de la chose. La réponse est
encore à venir. Si l'on découvre
que c'est le cas, des mesures sévères
seront prises par le bureau de
santé afin d'empêcher l'épidémie de
se répandre de nouveau à Montréal.

Une chute de 700 pieds
New-York, 26—La petite ville
d'Oskaloosa (Iowa), vient d'être le
théâtre d'un accident effroyable
dans lequel un aéronaute amateur,
M. Wm Andrews, a été tué.

M. Andrews s'était élevé à un
haut de 700 pieds environ, avec
un petit ballon à air chaud, au-
dessus duquel était suspendu un
trébuchet sur lequel se tenait l'aéro-
naute. Soudain un cri d'effroi s'est
fait entendre dans la foule qui
contemplant l'ascension. Le ballon
venait de prendre feu et Andrew
était monté jusqu'à l'ouverture
pour tâcher d'éteindre les flammes.

Ses efforts ont été inutiles, et au
bout de deux ou trois minutes, le
ballon et l'aéronaute s'abattaient
avec une rapidité vertigineuse
sur un toit. Quand on l'a
relevé, Andrews était tellement
mutilé qu'il n'avait plus forme hu-
maine.

Plusieurs femmes qui con-
tempaient l'ascension se sont évanouies
en voyant tomber Andrews et ont
dû être transportées chez elles.

Incendie de l'opéra Comique

Nombreuses pertes de vie

Paris, 25—Un incendie a éclaté,
ce soir, à l'Opéra Comique et l'édifi-
ce, à cette heure, est toute en
flammes.

Plusieurs personnes ont été bles-
sées.

—Quatorze personnes qui avaient
sauté par les fenêtres ont été tuées
et 43 blessées.

Il est probable qu'un grand nom-
bre ont été écrasées dans les galé-
ries.

—L'incendie a éclaté lors de la
représentation du premier acte de
l'opéra "Mignon."

Un bec de gaz a communiqué le
feu à un décor et aussitôt la scène
était en flammes. Le feu s'est pro-
pagé rapidement dans toutes les
parties du théâtre.

Tous les acteurs se sont sauvés
dans leur costume de théâtre. Les
spectateurs sont sortis sans trop de
difficultés, mais le gaz fut éteint
avant que la salle fut complètement
évacuée et on craint que plusieurs
personnes n'aient péri dans les
galeries supérieures.

A l'exception de Mme Sellier, qui
a péri dans les flammes, tous les
acteurs se sont sauvés. Plusieurs
employés ont été blessés griève-
ment.

On a transporté à la bibliothèque
nationale cinq cadavres horrible-
ment brûlés. L'un d'eux était celui
d'une femme tenant un petit enfant
dans ses bras.

Les recettes de la soirée ont été
sauvées.

Les pompiers ont fait preuve d'un
courage héroïque.

M. Goblet et Thibaudin étaient
sur le théâtre de l'incendie presqu'aussitôt après que le feu se fût
déclaré et ils y restèrent tout le
temps.

Le club militaire a rendu de
grands services pour sauver les
spectateurs.

Jusqu'à présent, on connaît 19
pertes de vie.

Un appareil de feu artificiel avait
été tenu prêt pour l'incendie du
palais dans le second acte et a fait
explosion.

Les flammes se propagèrent avec
tant de rapidité que dans l'espace
de quinze minutes tout l'estrade
était en flammes.

L'auditoire fut retardé dans sa
sortie par la fumée épaisse et le
manque de lumière suffisante.

Le directeur du Soleil avec sa
femme et ses enfants se sont sauvés
sans être blessés.

Au nombre des morts sont 4 pom-
piers.

Il n'y a pas eu de panique, mais
les escaliers ont été bloqués.

M. Tasquin implora la foule de
rester assise jusqu'à ce que les por-
tes furent ouvertes.

Si la foule se fut jetée dans les
portes pour sortir en toute hâte les
pertes de vie auraient été énormes.

La police ne put empêcher la foule
cherchant à connaître le sort
de parents ou d'amis. Il fallut se
borner à un cordon militaire.

Ce qui se passa à la porte de la
salle est tout à fait impossible à dé-
crire.

L'une des actrices dit qu'il y avait
150 personnes sur la scène lorsque
le feu éclata. Elle entendait tomber
les vitres comme de la grêle mais
elle dit aux autres femmes de ne
pas y faire attention.

Pendant qu'elle parlait ainsi, un
jet de flamme fut lancé de l'aile et,
on le comprend, il y eut saute qui
peut général.

Plusieurs constables ont été bles-
sés.

On ne connaît pas encore main-
tenant le nombre des victimes.

Tout dernièrement, M. Stenack
attirait l'attention de la chambre
des députés sur l'état dangereux de
l'Opéra Comique, le théâtre le plus
ancien de Paris.

Le Figaro en fit autant après la
représentation de 12 heures donnée
dans un but de charité.

Les rideaux en fer sur le devant
de la scène furent baissés de suite,
ce qui empêcha les flammes de se
répandre trop rapidement dans la
salle et permit aux spectateurs de se
sauver.

Londres 26—L'agence de nou-
velles Havas de Paris porte le nombre
des morts et des blessés à 60.

Paris, 26—Les rues dans le voi-
sinage du théâtre ont été remplies de
monde jusqu'à bonne heure ce ma-
tin. Des personnes donnaient des
secours aux blessés.

M. Sewall, procureur de l'ambas-
sade anglaise, dit que quand le gaz
a été éteint il vit des personnes
mettre des paillasses en paille pour
recevoir les personnes sautant des
fenêtres.

Paris, 26—Les cadavres de plu-
sieurs danseuses du ballet ont été
trouvés dans les décombres fumants.

Les pompiers croient qu'un
grand nombre de personnes ont dû
trouver la mort dans les galeries
supérieures. Le nombre de per-
sonnes tuées est beaucoup plus
considérable qu'on ne l'avait cru
d'abord.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

La Société Royale s'est réunie en
cette ville mercredi matin, sous la
présidence de Mgr Hamel.

Le secrétaire, M. Bournot, a d'a-
bord lu le rapport annuel dans
lequel on suggère de fonder une
bibliothèque pour cette société.

Il a été décidé de présenter une
adresse à Sa Majesté à l'occasion de
son jubilé.

Le gouverneur-général a adressé
au secrétaire une lettre exprimant
le regret qu'il éprouve de ne pou-
voir assister à la séance d'ouverture
de la réunion annuelle de la
société.

L'après midi, toutes les sections
se sont réunies et le soir il y eut
une réunion générale de la société.

La section française a élu les
officiers dont les noms suivent :
Président, M. Fauher de Saint-
Maurice; Vice-président, M. P. Le
may; secrétaire, M. A. Lusignan.

M. Hamel, vice-président de la
Société Royale du Canada, qui pré-
sède aux séances de cette société,
porte, comme à l'ordinaire, son
costume violet de protonotaire apos-
tolique. On sait que c'est le plus
haut grade de prélature. Il y a
maintenant au palais cardinalien
de Québec deux protonotaires apos-
toliques, trois prélats domestiques
et deux camériers.

Les deux seules sociétés cana-
diennes françaises qui ont fait rap-
port par leur président devant la
Société Royale, hier, ont été l'Ins-
titut Canadien-Français représenté
par M. F. R. E. Campeau et le club
de l'A. B. C. par M. A. T. Genest.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire
subir de grandes améliorations à
son établissement de bijouteries,
argenteries, etc., qui vont lui per-
mettre d'agrandir son commerce. Il
vient de recevoir un assortiment
magnifique de bijoux, montres, hor-
loges, argenterie et objets de fan-
tasia pour cadeaux de noces. M.
Doucet manufacture et répare les
bijoux, les montres, etc., et la satis-
faction avec laquelle il a toujours
remplis les nombreuses commandes
des diverses sociétés de cette ville
est une preuve convaincante de son
habileté dans cette ligne d'affai-
res. Que chacun se donne la
main et se rende en masse au
bloc de l'Hôtel Russell, pour
faire leurs achats de bijouteries, etc.

26 mai—3m.

Dans la Capitale

Personnel
M. L. J. Demers, propriétaire
de l'Événement et J. Lessard, gérant
du Monde, sont à Ottawa.

Musical
Nous accusons réception d'une
jolie valse intitulée : "Hôtel Brun-
swick Waltz" et dédiée par le com-
positeur, M. Fernando de Anguera,
à notre excellent ami M. G. O. D.
Fuchs, ci-devant de Québec et qui
est depuis plusieurs années gérant
de l'Hôtel Brunswick, à Moncton,
N. B., où il s'est acquis l'estime de
tous ceux qui ont appris à le con-
naître.

Le temps qu'il fait
Enfin, la pluie est tombée en
abondance durant la nuit et ce
matin encore; tous ont accueilli
avec joie cette averse qui ne peut
que produire de bons résultats sur-
tout à la campagne où la sécheresse
a été cause de grands dommages.

A ce sujet, M. Martin, arrivé récem-
ment du haut de l'Ottawa disait
qu'il était à craindre que les feux
dans les bois soient cause de grands
dommages s'il ne tombait pas de
pluie prochainement.

Avantage extraordinaire!
Un profit de 20 par cent. J'ai le
plaisir d'annoncer à mes anciennes
pratiques et au public en général
que, n'ayant plus à payer aucun
pourcentage et pour d'autres raisons
qui me sont personnelles, je pourrai
à l'avenir faire une réduction de 20
par cent sur le prix de vente de
toutes les prescriptions qu'on vou-
dra bien m'apporter. En outre on
aura l'avantage d'être servi avec le
plus grand soin par un pharmacien
dipômé d'avoir les remèdes les
plus purs. Si toutefois on cherche
à vous influencer pour aller al-
leurs, répondez que vous êtes libre
d'aller où bon vous semble avec
votre argent. Ainsi, n'oubliez pas
qu'on vous rendant à la pharmacie
C. O. Dacier, 517 rue Sussex, vous
ferez une grande économie de 20
par cent.

C. O. DACIER, pharmacien,
517 rue S. Sussex.

Un cadeau
M. l'abbé Tringay a adressé à
Lord Lansdowne, hier, un volume
richement relié du "Dictionnaire
Général des Familles Cana-
diennes". Dans la lettre accompa-
gnant l'envoi l'auteur assure Lord
Lansdowne qu'il peut compter sur
l'attachement d'autant de cœurs
Canadiens-Français comme il se
trouve de noms dans le dictionnai-
re.

Un don
M. Pyke a fait don au chef de la
Brigade du feu de la somme de \$10
hier, à l'occasion des services rendus
par les pompiers lors de l'incendie
de son établissement l'an dernier
le 26 mai.

L'inspection du beurre
Il serait à désirer que le beurre
offert en vente sur nos marchés
soit soumis à une inspection
sévère. On ne saurait se faire une
idée de la quantité du beurre qui
se vend à Ottawa comme tel et qui,
dans d'autres villes, serait classé
tout au plus parmi les graisses.

Un peu d'attention à ce sujet de
la part de l'inspecteur ne serait pas
déplacée.

Adresses, etc.
Les personnes qui désiraient
faire exécuter des dessins d'adresses
de présentation, de condoléances
ou autres, soit sur parchemin,
papier, satin, etc., de quelque genre
que ce soit, en couleur ou en noir,
et ce à des prix très modérés, pour-
ront s'adresser à notre bureau où
toutes les informations désirables
leur seront données.

Le camp de brigade
Les efforts du maire pour faire
tenir un camp de brigade à Ottawa,
ont été couronnés de succès. Sir
Adolphe Caron s'est rendu au désir
de Son Honneur le maire Stewart
et il a été décidé que le camp de
brigade commencera le 21 juin
prochain et durera douze jours. Il
est probable que plus de 1000 hom-
mes seront sous tente durant ce
temps. Le site choisi est près de
Rockliffe et convient parfaitement
pour ce but.

Les citoyens d'Ottawa en général
et les hommes d'affaires surtout se
réjouiront de cette nouvelle, nous
en avons eu un doute, car la tenue
de ce camp devrait faire circuler
une grande quantité d'argent dans
la Capitale.

Accident
M. McCreedy soir un accident sérieux
est arrivé sur la rue Sussex, près
du moulin McLaren, dans les cir-
constances suivantes : M. Charles
Olmstead avait pris passage sur les
chairs urbains au coin des rues Ri-
deau et Sussex afin de se rendre à
New Edinburgh. Ayant eu l'im-
prudence de laisser un de ses bras
pendant en dehors d'un des vasistas

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la
TOILE METALLIQUE
Chez E. G. Laverdure.

Glacières Ameltoreses,
Planches à Glace,
Moulin pour l'herbe,
Chaux pour l'herbe,
Poeles à l'huile,
CHEZ

E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.

du char en passant sous l'arc érigé
pour Son Excellence le gouverneur-
général, le bras se trouva pris
entre l'arc et le char et fut fracturé.
Le char avait une grande vitesse
au moment de l'accident et le choc
a été si violent que la rupture est
de la nature la plus grave. M.
Olmstead fut de suite transporté
dans une voiture à sa résidence,
rue Gloucester, où un médecin fut
appelé.

Teinture à meubles de première
qualité, vernis, peinture à planchers,
huile, tapisserie, patrons les plus
nouveaux, chez J. B. Duford, No
108, rue Rideau.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous
troubées la nuit et tenues éveillées
par les pleurs et les gémissements
d'un enfant souffrant de la denti-
tion? S'il en est ainsi, allez immé-
diatement chercher une bouteille
du Sirop Calmant de Mme Wins-
low, pour la dentition des enfants.
Son effet est inappréciable. Il sou-
lagera immédiatement le petit ma-
lade. Mères, vous pouvez compter
sur lui, il n'y a pas à se méprendre
à ce sujet. Il guérit la dysenterie
et la diarrhée, règle l'estomac et les
intestins, guérit les coliques, amolli-
t les gencives, diminue l'inflamma-
tion et donne de la force et de
l'énergie à tout le système. Le
sirop calmant de Mme Winslow
pour la dentition des enfants, est
agréable au goût, et la prescription
est donnée par un des plus vieux
médecins des femmes et nourrices
dans les Etats Unis. Il est en vente
chez tous les droguistes du monde
entier. Prix, vingt cinq centimes la
bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de
Mme Winslow et n'en prenez pas
d'autre sorte.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant
ouverte

Toutes prescriptions médicales
préparées avec le plus grand soin.
Seule agence à Ottawa des par-
fums et spécifiques français.

Toutes les drogues, produits chi-
miques et spécialités sont garantis
purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa ré-
sidence à la Pharmacie, le public
aura l'avantage de pouvoir faire
remplir les prescriptions des méde-
cins à toute heure du jour et de la
nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—fin.

ECHOS DE HULL

Chemin de fer de la Gatineau.
La construction du chemin de
fer de la Vallée de la Gatineau a
été décidée.

M. Baemer va construire cette
année dix milles de ce chemin.

Cette route est de la plus haute
importance pour la colonisation et
aura d'appréciables résultats, la
vallée de la Gatineau étant l'une
des plus riches du pays.

Lumière Electrique.
La lumière électrique incandes-
cente a été introduite dans plu-
sieurs magasins et résidences pri-
vées à Hull depuis quelque temps.
Nous nous réjouissons des progrès
de la cité transpontine.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen,
66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.
Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.
Tout s les premiers de la saison constam-
ment en menus. Vins de choix, liqueurs
et cigares. Repas servis à toute heure à
deux minutes d'avis.